

George SAND

ŒUVRES COMPLÈTES

sous la direction de Béatrice Didier

1861

*Valvèdre*

Édition critique  
par FRANÇOISE MASSARDIER-KENNEY



PARIS  
HONORÉ CHAMPION ÉDITEUR  
2024

[www.honorechampion.com](http://www.honorechampion.com)

## INTRODUCTION

### COMPOSITION

Comme les *Agendas*<sup>1</sup> et la *Correspondance* nous l'indiquent, Sand entama *Valvèdre* (dont le titre initial était *Les Savants*) en juillet 1860, mais sa rédaction fut interrompue pendant un mois fin octobre et novembre par une maladie grave, un accès de fièvre typhoïde, puis reprise en décembre 1860.

Le roman fut publié sous forme de feuilleton par François Buloz, directeur de la *Revue des deux mondes*, en six parties les 15 et 30 mars, les 1<sup>er</sup> et 15 avril, les 1<sup>er</sup> et 15 mai, puis, en septembre 1861, sous forme de roman chez Michel Lévy Frères. Après plusieurs réimpressions chez Lévy (1863, 1875, 1884), puis dans le volume XXXIV des *Œuvres complètes* chez Slatkine en 1980 qui reprend la pagination de l'édition de 1875, le roman, comme tant d'autres œuvres de Sand, disparut du canon littéraire et il devra attendre le XXI<sup>e</sup> siècle pour qu'une édition critique soit entamée et qu'il soit traduit en anglais<sup>2</sup> malgré la pertinence du texte quant à nos préoccupations contemporaines (dont le statut des femmes, le rôle de la littérature, le rapport de l'homme à la nature, et l'origine des préjugés).

La correspondance et les *Agendas* tenus principalement par Manceau, le compagnon de George Sand, nous apportent des précisions sur le processus de composition du roman et surtout sur la vie de l'auteur. Manceau mentionne *Les Savants* pour la première fois le 26 juin 1860 (*Ag.*, p. 288), puis deux fois les jours suivants (du 27 juin au 6 juillet), indiquant par-là que Sand y travaille plusieurs fois par jour. La composition semble interrompue à partir de la deuxième quinzaine de juillet car Sand reçoit les épreuves du *Marquis de Villemer* que lui envoie son éditeur François Buloz (*Ag.*, p. 293). Alors qu'elle

---

<sup>1</sup> Voir *Agendas II* 1857-1861 et *Correspondance* XVI, ci-après *Ag.* et *Cor.*

<sup>2</sup> Voir *Valvèdre*, Trans. Françoise Massardier-Kenney, Albany (NY), State University of New York Press, 2007.

continue à revoir les épreuves du *Marquis*, Manceau indique que Sand leur lit le commencement du roman (*Ag.*, p. 296) et poursuit sa rédaction du roman tout en faisant de la botanique pendant le mois d'août. Vers la fin du mois, Manceau note qu'elle travaille aussi sur une pièce de théâtre intitulée *L'Homme de campagne* et qui sera publiée sous le titre de *La Famille de Germandre* l'année suivante<sup>3</sup>. Le 28 août, il précise que Sand termine le scénario tout en travaillant sur *Les Savants* et en faisant de la botanique (*Ag.*, p. 302-304). Toutefois, pendant les mois de septembre, octobre et novembre, il n'est fait aucune mention du roman que Sand semble avoir abandonné pour se pencher sur d'autres projets. Elle travaille sur une nouvelle pièce de mœurs rustique, *Le Rebâteux*<sup>4</sup>, qui sera représentée à Nohant le 30 septembre, tout en composant un drame intitulé *La Légende de Rosily*, dont elle fera la lecture le 3 octobre (*Ag.*, p. 311), commentant « Maurice trouve ça bête ». Pendant le mois d'octobre, elle entame la composition de ses *Chouans* (*Ag.*, p. 312), répète *Rosily*, écrit une autre pièce, fait des costumes, commence une nouvelle inspirée de *L'Homme de campagne* (*Ag.*, p. 315), et finalement tombe malade fin octobre. En novembre, la fièvre tombe et Sand se remet lentement. Manceau note que Sand reprend la rédaction des *Savants* à partir du 20 décembre mais qu'elle est atteinte d'une colique hépatique le 29 et qu'elle dort beaucoup (sans doute à cause de son traitement à l'opium). Elle retrouve la santé le 10 janvier et reprend *Les Savants* sur lequel elle va travailler quotidiennement (souvent pendant la journée ainsi que pendant la soirée) tout en entamant la composition d'une préface pour un volume de ses *Nouvelles*. Il est intéressant de noter qu'elle lit le géographe Alexander von Humboldt en parallèle de son travail. Le 25 janvier, Manceau mentionne le nouveau titre pour la première fois : « Elle rentre au salon travailler aux *Savants* qui se nomment *Valvèdre* » (*Ag.*, p. 335), et le 29 janvier il note : « *Les Savants* ou *Valvèdre* en masse », puis le 31 : « Mme lit à Manceau la suite de *Valvèdre* (c'est très chouette). Ce *Valvèdre* me plaît fort » (p. 336). De son côté, dans une lettre à Buloz du 9 décembre, Sand a mentionné *Valvèdre* comme étant le nom du « héros principal » et ajoute : « Jusqu'à présent je ne trouve pas de titre qui vaille mieux, et comme la plupart de mes

<sup>3</sup> La comédie paraîtra en août 1861 dans le *Journal des débats* puis chez Michel Lévy en décembre 1861.

<sup>4</sup> La pièce deviendra *Les Don Juan de Village*.

romans ne sont désignés que par des noms propres, je ne crois pas que j'aie regret de m'engager à maintenir celui-là» (*Cor.*, p. 189). Début février, Manceau indique que Sand continue à travailler plusieurs fois par jour sur le roman, puis qu'elle le termine le 8, tout en précisant «il lui reste les retouches» et qu'elle le lui lit le 9 (*Ag.*, p. 338).

Le 15 février, la famille Sand part pour Tamaris dans le Var, séjour qui durera jusqu'au mois de mai, puis rentre à Nohant le 8 juin après une escale en Savoie où elle rend visite aux Buloz. Fin février, Sand est de nouveau malade (maux d'estomac, rhume et crampe à l'épaule) (*Ag.*, p. 343) mais Manceau précise que cela ne l'empêche pas de travailler et qu'elle «rédige<sup>5</sup> cent pages de *Valvèdre* dans la journée» (*Ag.*, p. 343), avant de corriger les premières épreuves le 7 mars. Le 8 mars, il note la visite «d'une espèce de Moserwald» (*Ag.*, p. 344), allusion au personnage juif de *Valvèdre*. Pour le reste de l'année, l'Agenda ne mentionne plus *Valvèdre*. Sand est passée à la rédaction de *L'Homme de campagne*, puis au scénario de deux pièces, *Le Pavé* et *Le Drac*. Elle commence aussi la répétition des pièces au théâtre de Nohant, entame son prochain roman *Tamaris* en décembre et retrace l'ouvrage de Maurice *Six mille lieues à toute vapeur*.<sup>6</sup>

Alors que les *Agendas* nous renseignent sur les activités quotidiennes de Sand et nous fournissent des dates précises sur le commencement et la fin du roman ainsi que sur le changement de titres, sa correspondance nous donne accès à ses réflexions sur son travail et sa méthode d'écriture et nous renseigne sur ses lectures et leur influence sur cette œuvre. Tout d'abord, il faut mentionner qu'outre ses nombreuses activités botaniques et géologiques sur le terrain mentionnées dans les *Agendas* et à de nombreuses reprises dans la *Correspondance*, Sand se documente sérieusement sur les fleurs, les roches et les paysages qu'elle va décrire. Ainsi quand elle entame *Les Savants*, elle écrit à Buloz :

«J'ai commencé un autre roman, mais il faut que j'apprenne beaucoup de choses dont je veux parler sans dire de bêtises, et je ne sais pas, comme Balzac, prendre juste ce qu'il me faut sans une notion générale. Je me passionne pour les choses où je mets le nez. Ainsi j'ai peut-être trois mots de botanique à dire dans mon roman et me voilà entraînée par l'attrait de la science à m'y remettre d'un bout à l'autre.

<sup>5</sup> Bien évidemment, il fait référence aux retouches.

<sup>6</sup> *Six mille lieues à toute vapeur* sera publié dans la *RDM* du 15 janvier au 1<sup>er</sup> mars 1862, pour paraître chez Lévy Frères la même année.